

Un nouveau rapport dÃ©crit les risques associÃ©s aux dÃ©fis de l'eau

Dossier de la rÃ©action de H2o
September 2018

Selon un nouveau rapport conjoint de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et la Banque mondiale, la pÃ©nurie d'eau dans la rÃ©gion du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA) peut constituer un facteur de dÃ©stabilisation ou un motif qui lie les communautÃ©s, la diffÃ©rence entre les deux Ã©tant dÃ©terminÃ©e par les politiques adoptÃ©es pour faire face au dÃ©fi croissant.

Le rapport, "Gestion de l'eau dans les systÃmes fragiles : renforcer la rÃ©silience aux chocs et aux crises prolongÃ©es au Moyen-Orient et en Afrique du Nord", prÃ©vient que l'instabilitÃ© combinÃ©e Ã une faible gestion de l'eau peut devenir un cercle vicieux qui exacerbe davantage les tensions sociales tout en soulignant que les actions nÃ©cessaires pour rompre le cycle peuvent Ã©galement Ãªtre des Ã©lÃ©ments essentiels pour le rÃ©tablissement et la consolidation de la stabilitÃ©. Un appel a Ã©tÃ© lancÃ© lors d'une session spÃ©ciale consacrÃ©e Ã la rÃ©gion MENA lors de la confÃ©rence de la Semaine mondiale de l'eau Ã Stockholm, en SuÃde, Ã abandonner les politiques actuelles axÃ©es sur l'augmentation des approvisionnements vers une gestion Ã long terme des ressources en eau. Des politiques inefficaces ont laissÃ© les populations et les communautÃ©s de la rÃ©gion exposÃ©es aux consÃ©quences de la pÃ©nurie d'eau, devenant de plus en plus sÃ©vÃ¢res en raison de la demande croissante en eau et du changement climatique. Plus de 60 % de la population de la rÃ©gion est concentrÃ©e dans des zones affectÃ©es par un stress hydrique de surface Ã©levÃ© ou trÃ¨s Ã©levÃ©, par rapport Ã une moyenne mondiale d'environ 35 %. Si rien n'est fait, la pÃ©nurie d'eau liÃ©e au climat devrait entraÃ®ner des pertes Ã©conomiques estimÃ©es entre 6 et 14 % du produit intÃ©rieur brut d'ici 2050 ; le taux le plus Ã©levÃ© au monde.

"Les pertes Ã©conomiques entraÃ®nent la hausse du chÃ¢mage, aggravÃ©e par l'impact de la pÃ©nurie d'eau sur les moyens de subsistance traditionnels tels que l'agriculture", a dÃ©clarÃ© Pasquale Steduto, coordinateur du programme rÃ©gional de la FAO pour le Proche-Orient et l'Afrique du Nord et co-auteur principal du rapport. "Il peut s'ensuivre une insÃ©curitÃ© alimentaire et des dÃ©placements forcÃ©s de populations, ainsi que des frustrations croissantes liÃ©es Ã l'incapacitÃ© des gouvernements de garantir les services de base, ce qui pourrait aussi contribuer Ã l'instabilitÃ© gÃ©nÃ©ralisÃ©e dans la rÃ©gion. Sur le plan positif, des mesures peuvent Ãªtre prises pour empÃªcher que la pÃ©nurie d'eau et l'instabilitÃ© ne deviennent un cercle vicieux, en mettant l'accent sur la gestion durable, efficace et Ã©quitable des ressources en eau et la prestation de services." Une approche Ã©quilibrÃ©e sera nÃ©cessaire pour aborder les impacts Ã court terme de la pÃ©nurie d'eau tout en investissant dans des solutions Ã plus long terme, y compris l'adoption de nouvelles technologies, comme base d'une croissance durable. Un projet de la FAO en Irak appuie la rÃ©silience Ã la sÃ©cheresse en fournissant du travail contre rÃ©munÃ©ration aux personnes dÃ©placÃ©es et aux rÃ©fugiÃ©s. Une usine de traitement des eaux financÃ©e par la Banque mondiale Ã Gaza vise Ã inverser des annÃ©es de nÃ©gligence en raison de l'instabilitÃ© de l'approvisionnement fiable en eau potable et de la reconstitution progressive de l'aquifÃ¨re avec de l'eau traitÃ©e. En Ã‰gypte, 10 % de l'eau agricole provient d'eau de drainage recyclÃ©e, tandis que le Maroc prÃ©voit d'installer plus de 100 000 pompes solaires pour l'irrigation d'ici 2020.

"La raretÃ© de l'eau a toujours une double dimension : locale, car elle affecte directement les communautÃ©s et rÃ©gionale, comme les ressources en eau traversent les frontiÃ¨res", a dÃ©clarÃ© Anders Jagerskog, spÃ©cialiste principal de la gestion des ressources en eau Ã la Banque mondiale et co-auteur principal du rapport. "S'attaquer Ã la rÃ©duction de la pÃ©nurie d'eau est une opportunitÃ© pour donner aux communautÃ©s locales les moyens de dÃ©velopper leur propre consensus local sur les stratÃ©gies permettant de relever le dÃ©fi. Dans le mÃªme temps, c'est une motivation pour renforcer la coopÃ©ration rÃ©gionale face Ã un problÃme commun." Plus de la moitiÃ© des eaux de surface de la rÃ©gion sont transfrontaliÃ¨res et tous les pays partagent au moins un aquifÃ¨re. La longue histoire de la gestion partagÃ©e de l'eau dans la rÃ©gion montre comment l'eau offre la possibilitÃ© de rassembler les peuples afin de soudre des problÃmes complexes liÃ©s Ã l'allocation et Ã la livraison de l'eau. Des consultations au niveau local, associÃ©es Ã la restauration des services d'eau, peuvent aider Ã rÃ©tablir le lien de confiance entre les citoyens et le gouvernement. Les partenariats rÃ©gionaux pour la gestion partagÃ©e des ressources partagÃ©es sont une Ã©tape vers une plus grande intÃ©gration rÃ©gionale. Le rapport souligne que, mÃªme si les politiques sont essentielles pour une gestion efficace de l'eau, elles constituent Ã©galement des contributions vitales Ã la stabilitÃ© Ã long terme.

FAO